

Heribert Sturm

Le point de départ des relations entre Nuremberg et Eger, lesquelles s'étendirent par la suite à Prague, fut leur commune appartenance au district Nord de la Bavière. De ces deux localités, dont on retrouve les traces à peu près à la même époque (respectivement 1050 et 1061), le château de Nuremberg devint déjà sous les Saliens un point important de cristallisation des propriétés royales, tandis que celui d'Eger resta jusqu'au milieu du 12^e siècle le centre administratif et militaire de cette „regio Egere“ dans le district Nord mise en exploitation lors de la nouvelle colonisation (seulement en 1135). Sous l'empereur Frédéric I^{er}, grâce à l'élévation des territoires autour de Nuremberg, Eger et Altenburg en Thuringe au rang de territoires impériaux, il s'y développa une concentration régionale de la puissance de l'empire des Staufens, ce qui leur donna une très grande importance politique, non seulement en tant que trait d'union avec les possessions royales des Staufens, mais encore comme coin enfoncé dans l'axe guelfe Nord-Sud et aussi par suite de la position de la vallée de l'Eger comme clé de la Bohême. Dans le cadre de l'organisation des territoires impériaux, les communes bourgeoises évoluent de façon parallèle pour devenir des villes liées aux châteaux impériaux de Nuremberg (1183: „papatium“) et d'Eger (1183: „castrum imperatoris“). Cette phase se termine par la reconnaissance de l'„universitas civium“ comme personne juridique possédant un sceau, dont on retrouve la trace pour la première fois à Nuremberg en 1245 et à Eger en 1242. La création d'un droit municipal, qui fit très tôt de Nuremberg un centre de jurisprudence à grand rayonnement, correspondait au raffermissement de la structure économique de ces deux villes qui reposait sur le trafic commercial. Eger adopta dès le début le droit municipal de Nuremberg. Après l'inter-

règne, alors que les deux villes étaient sur le point de tomber sous la dépendance territoriale d'un prince — Nuremberg en tant que partie de l'héritage de Konrad au duché de Bavière et Eger à la Bohême par l'intermédiaire de l'administrateur des biens impériaux, le roi Přemysl Ottokar II — les deux villes royales s'élevèrent au rang de villes impériales grâce à la politique des revendications de Rudolf de Habsbourg. Déjà avant le milieu du 13^e siècle, les contacts avec Prague ouverts par les commerçants étaient devenus d'étroites relations. Ce n'est pas seulement parce que le quartier commerçant de Prague, le „*vicus theutonicorum*“, avait adopté le droit municipal de Nuremberg en 1234, que celui-ci se répandit dans tout l'Ouest et le Sud de la Bohême en tant que droit de la vieille ville de Prague. Il semble que ceci se renforça encore au début du règne des Luxembourg en Bohême, par l'intermédiaire des commerçants d'Eger, qui s'étaient installés dans la vieille ville de Prague et y avaient accédé aux postes les plus importants dans le gouvernement de la ville. En tout cas sous les deux premiers rois de la famille des Luxembourg l'influence du droit municipal d'Eger s'étendit dans le Nord-Ouest de la Bohême. Cela fut en partie facilité par le fait qu'en 1322 la ville impériale d'Eger fut attribuée avec son territoire en donation au roi Jean de Bohême; ce territoire avait du reste bien diminué par rapport au territoire impérial des Staufén. Le statut de cette donation et la garantie qui y était liée de l'intégrité territoriale et de l'indépendance juridique vis-à-vis du royaume de Bohême eurent pour conséquence une nouvelle orientation des relations avec cette dernière, de sorte qu'Eger se mit à jouer un rôle d'intermédiaire. En même temps le territoire de donation, par suite de la nouvelle politique territoriale des Luxembourg, reçut une nouvelle fonction. Il devait servir de base et de point de départ pour l'organisation d'un territoire de jonction partant des régions du Nord du Haut-Palatinat, auxquelles on donna le nom de „Nouvelle Bohême“, et longeant la route liant Eger, par Nuremberg et Francfort, avec la Rhénanie. Il s'ensuivirent des relations de tout genre entre Prague — alors non seulement capitale du royaume de Bohême mais en même temps résidence de l'empereur — et particulièrement Nuremberg, dont Charles IV avait souligné l'importance dans l'empire à côté de Prague. Eger, qui se trouvait entre les centres de forces politiques garda ainsi sa position spéciale et put continuer à organiser et à renforcer sa position économique de base de commerce à grande distance. Mais la crise qui suivit l'„ère dorée“ de Charles IV ainsi que les changements politiques qui débutèrent sous son successeur tendirent à détacher les trois villes l'une de l'autre. La ville impériale de Nuremberg renforça au 15^e siècle sa position politique et économique préparant ainsi son plein épanouissement du 16^e siècle; Eger, qui fut limitée pour la première fois dans sa situation juridique spéciale par la puissance grandissante des états dans le royaume de Bohême, perdit peu à peu son indépendance jalousement défendue; quant à Prague, qui fut de nouveau résidence impériale sous les Habsbourg, son potentiel économique, politique et culturel se déplaça de plus en plus vers la région du Danube.